

# La culture du bananier en Égypte

Un jeune ingénieur agricole, M. Guy GUBBAY, nous a communiqué récemment un Rapport de Stage fait après un séjour sur une bananeraie égyptienne. Nous résumons et commentons ici brièvement quelques-uns des aspects les plus intéressants de ce rapport en adressant nos vifs remerciements à l'auteur.

M. GUBBAY fait tout d'abord remarquer justement que les cultures bananières en Égypte sont concentrées dans le Nord du pays, donc dans un climat qui n'a rien de tropical et qui se caractérise par de grands écarts de température entre le jour et la nuit : près du Caire,

maximum 26,6 minimum 0,7 en janvier (° C)  
44,3 16,0 en juillet

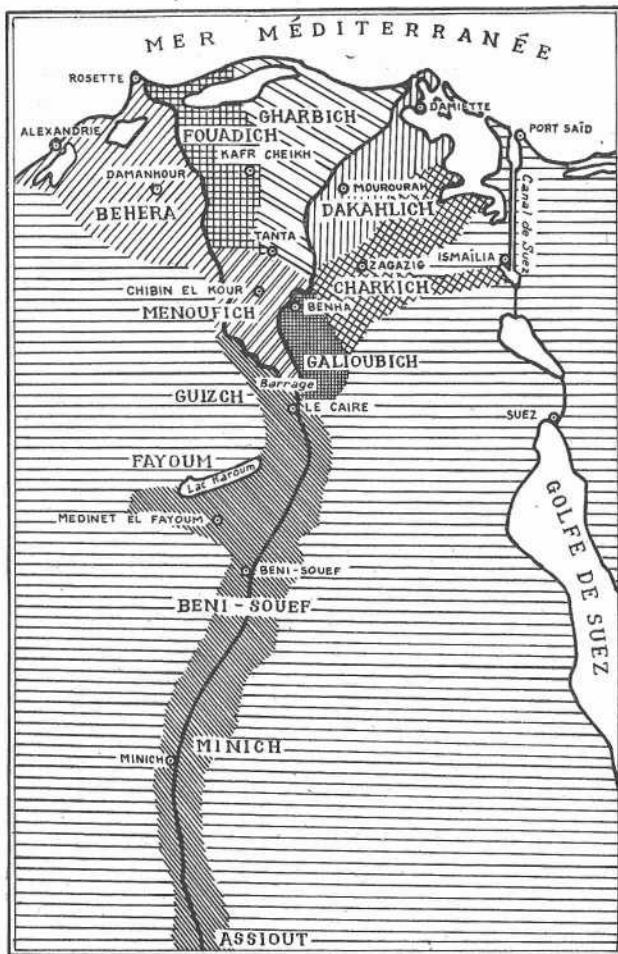


FIG. 1. — Carte d'Égypte. Les grisés indiquent les circonscriptions administratives.



FIG. 2. — La plantation (Photo G. Gubbay).

Bien que l'on ne descende pas au-dessous de 0°, il est vraisemblable que le bananier et surtout le fruit souffrent du froid.

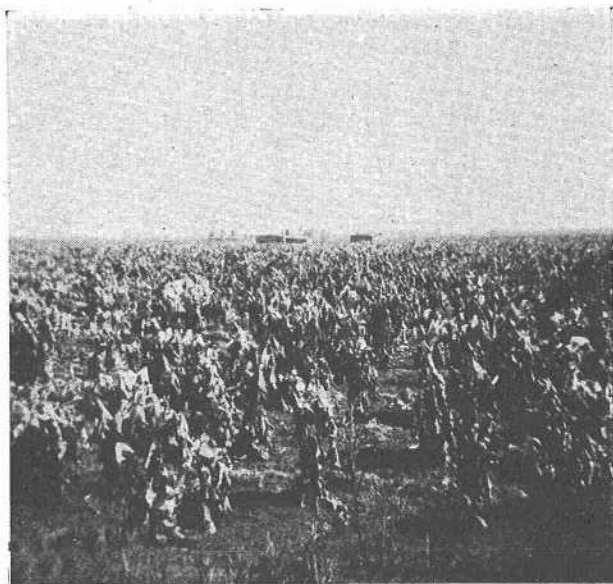
La pluviométrie est pratiquement nulle, et la culture qui ne s'entend qu'avec irrigation, est cependant concentrée au voisinage de la Méditerranée où l'état hygrométrique doit être assez élevé.

La protection contre les vents violents nécessite l'utilisation de brise-vent (*Casuarina*).

L'irrigation se fait en Basse-Égypte par les eaux du Nil pendant la crue (de septembre à avril) et ensuite, de mai à août par les eaux provenant des barrages du Delta. Pendant cette période de restriction le planteur doit recourir au pompage par puits (les nappes souterraines sont généralement très profondes).

Les sols à bananiers sont des terres alluvionnaires classiques bien drainées situées entre le Nil et les digues. Elles sont relativement rares en Égypte et de valeur locative élevée.

Le problème de la main-d'œuvre ne se pose pas. Toute la production est consommée localement.



En 1948, les plantations étaient réparties ainsi, en superficie

Basse-Égypte . . . .	5.512 feddans	= 2.315 ha
Moyenne-Égypte ..	517	= 217
Haute-Égypte . . . .	119	= 50
Au total . . . . .	6.148	= 2.582 ha.

En 1952, étant donné l'augmentation des superficies, on pourrait compter environ 8.000 feddans, soit 3.360 ha.

Le type *nain* (*sinensis*) est presque uniquement cultivé sous les noms locaux de « baladi » et « hindi ». Le type « maghrabi » de grand bananier rappellerait la variété bien connue « Gros Michel », sa culture cède le pas au bananier nain. (Il existe également une banane à cuire dite « Adam's fig » et une variété « Sobaa-el-set », probablement la Figue sucrée.)

M. GUBBAY décrit ensuite quelques techniques utilisées sur la plantation où il a accompli un stage.

Les rejets sont plantés en *pépinière*, sur billons (70 cm entre billon et 80 cm sur la ligne). Ceci représente environ 17.000 plants à l'hectare. Les rejets restent un an en pépinière, et sont arrachés en mars. Cette pépinière était fortement fumée : 60-70 tonnes/ha de fumier, 720 kg de nitrate d'ammoniaque et 200 kg de superphosphate.

La *préparation* des plantations a lieu en janvier-février, avec un nivellement soigné suivi de deux labours croisés de 30 cm. La plantation a lieu de mi-février à mi-avril, en fosses très vastes (1,30 m de diamètre et 0,60 m de profondeur) ou en tranchées de 1,20 m de large et 0,60 à 0,70 de profondeur. Les plants provenant de pépinière sont enterrés de 25-30 cm avec du fumier. La *densité* n'atteint que 950 pieds/hectare, mais à deux tiges par pied, tout au moins théoriquement.

FIG. 4. — Coupe du régime. (Photo G. Gubbay.)

FIG. 3. — Aspects de la plantation en février après les froids rigoureux. (Photo G. Gubbay.)

On notera que le rejet transplanté doit donner deux rejets, d'où un retard considérable à la production. L'auteur du rapport indique très justement qu'il serait plus facile de planter des souches, mais que cette méthode n'est pas utilisée à cause du Bunchy-top, principale maladie affectant le bananier nain en Égypte.

On apporte de fortes fumures organiques au bananier, plus de 100 tonnes/hectare sur une nouvelle plantation, un complément de fumure minérale (3 à 500 kg de sulfate d'ammoniaque, 200 kg de superphosphate par feddan, soit 7 à 1.200 kg et 500 kg à l'hectare, respectivement). Dans ces sols, on n'apporte aucune fumure potassique. En août, la fumure est terminée pour la nouvelle plantation (1<sup>re</sup> année).

Une plantation ne dure pratiquement pas plus de 6 ou 7 ans. Elle est suivie d'une courte jachère cultivée, et de 3 cultures de pommes de terre.

Le seul entretien des terres plantées consiste en binages répétés. Le sol reste nu, si ce n'est les débris des bananiers.

La *fumure d'entretien* comprend toujours du fumier : de 55 à 75 tonnes/hectare entre février et fin avril. La fumure minérale 700 kg de N à l'ha, de 150 à 500 kg de P<sub>2</sub>O<sub>5</sub> à l'ha et 200 à 250 kg de K<sub>2</sub>O à l'ha. On remarquera les quantités très faibles de potasse apportées au bananier. Les épandages, étant donné l'irrigation constante, sont toujours très fractionnés.

L'*irrigation* se fait en grandes cuvettes, complètement emplies d'eau (l'inconvénient est de hâter les déchaussement). Chaque cuvette est alimentée directement par le canal d'irrigation pour éviter toute propagation de maladie.

Les *besoins annuels* pour un hectare se chiffrent 30.000



à 37.500 mètres cubes d'eau à l'hectare. On irrigue tous les 5 à 8 jours de mai à mi-août, puis tous les 10 jours jusqu'à mi-novembre, enfin tous les 12 à 15 jours jusqu'à mai. A noter que ces dernières irrigations réchauffant le sol préviennent les refroidissements trop intenses.

L'*œilletonnage* se fait à un fils ou deux selon les cas. Il se complique du fait qu'il ne faut pas de *floraison* entre le 1<sup>er</sup> février et le 1<sup>er</sup> juin. On élimine systématiquement les rejets sortis avant le 15 avril. A partir de cette date, on laisse partir tous les rejets et on en choisira un vers le 1<sup>er</sup> juin.

La production des bananeraies égyptiennes est saisonnière : de *début octobre à début mai*. La meilleure saison de vente est novembre-décembre. Les rendements corrects varient entre 15 à 18 tonnes à l'hectare.

Il est probable que ces rendements faibles ont pour cause tout d'abord les conditions très spéciales du milieu : un climat défavorable pendant une partie de l'année, et

secondement, l'état sanitaire médiocre dû à la présence du Bunchy-top. Il semble que sur ce dernier point des progrès puissent être faits.

D'autre part, les techniques des pépinières devraient pouvoir être modifiées. Les pépinières ne devraient servir qu'aux remplacements de souches malades.

Il se trouve, d'après l'auteur de cet intéressant rapport, que la culture du bananier était extrêmement rentable ces dernières années malgré tous ces aléas. On ignore la production exacte de l'Égypte, mais si l'on se base sur une superficie de 3.000 ha avec un rendement de 15 tonnes hectare seulement, ce sont 45.000 tonnes qui viennent alimenter les marchés locaux.

J. CHAMPION,

Station Centrale des Cultures Fruitières Tropicales  
de l'Institut des Fruits et Agrumes Coloniaux.

## COTATION DES HUILES ESSENTIELLES

Ambrette (graines).....	Frs	300 le kg Caf.
Badiane (essence).....	sh	9/2 la lb —
Basilic (essence) selon provenance.....	Frs	7.800 le kg —
Bay (essence).....	\$	1,40 la lb Fob. New York.
Benjoin (larmes) selon qualité.....	Frs	2.800/3.600 le kg entrepôt.
Bergamote (essence) selon qualité.....	Lit.	14.800/15.000 le kg Caf.
Bois de Rose Cayenne (essence).....	Frs	3.800 — —
Bois de Rose Brésil (essence).....	\$	4 la lb Fob.
Citron Côte d'Ivoire (essence).....	Frs	5.000/5.100 le kg Caf.
Citron Italie (essence)....	Lit.	9.500/10.000 — —
Citron Guinée (essence)...	Frs	5.000 — —
Citronnelle Ceylan (essence)	sh.	4/1 la lb —
Citronnelle Java (essence)..	Hfl.	6,70 le kg —
Cannelier feuilles (essence).	sh.	8/ la lb —
Carvi (essence).....	Hfl.	28 le kg franco frontière.
Copahu (baume).....	\$	1,40 la lb Fob.
Cumin (essence).....	Frs	2.700 le kg Caf.
Cyprès (essence).....	Frs	1.800 — —
Eucalyptus Australie 80/85 % (essence).....	sh.	4/11 la lb —
Geranium Bourbon(essence)	Frs	8.200 le kg Fob.
Girofle feuilles Madagascar (essence).....	Frs	1.035/1.050 — Caf.
Gingembre (essence).....	Hfl.	127,50 — franco frontière.

Lemongrass Cochin (essence).....	sh.	8,8 la lb Caf.
Mandarine (essence) selon provenance.....	Frs	4.500/5.500 le kg —
Menthe Pays (essence)...	Frs	4.500/5.000 — —
Menthe U.S.A. (essence).	\$	5,20 la lb Fob.
Menthe Japon (essence)..	\$	3,65 — —
Myrte (selon provenance)..	Frs	4.500/5.000 le kg Caf.
Neroli Bigarade (essence)..	Frs	125.000 — —
Niaouli (essence).....	Frs	1.150 — —
Orange douce Guinée (essence).....	Frs	880/900 — —
Orange Californie (essence).	\$	0,68 la lb —
Palmarosa des Indes (essence).....	sh	51/ — —
Palmarosa Nossi-Bé (essence).....	Frs	3.200 le kg —
Patchouly Java (essence)...	sh.	53/ la lb Fob.
Petitgrain Bigarade Paraguay (essence).....	\$	4,80/5,25 le kg —
Romarin (essence).....	Frs	550 — —
Rue (essence).....	Frs	900 — franco frontière.
Vanille Bourbon (gousses).....	Frs	5.000/5.200 le kg Caf.
Vanille Tahiti (gousses)...	Frs	4.800/5.000 — —
Vetyver Bourbon (essence).	Frs	9.200 — Fob.
Ylang Réunion (selon qualité).....	Frs	5.000/26.000 — Caf.

Communiqué par les Établissements Chiris  
le 25 janvier 1954.

\*\*\*